

Tour de table

S., PS-MS-GS, 18e
H., MS, 18e, brigade
P., CM1, 18e
N., CM2, 19e
C., revue *Le Nouvel Éducateur*
D., master sciences de l'éducation
F., plus en classe, va à l'école Dunois + secteur adulte
C., CM1, 19e
V., PS-MS, 19e
T., CE2, 19e

Quoi de neuf ?

C. : c'est la première année où j'ai une classe pour toute une année. J'ai mis en place un Quoi de neuf ? (que j'appelle « Je fais partager », comme Daniel Gostain), des ateliers philo et psycho (que j'appelle « Je réfléchis ») et un conseil de coopération → écoute, attention aux autres, solutions proposées... Je suis étonnée et contente des solutions proposées par le groupe, de l'attention qu'ils arrivent à porter à ceux qui sont « critiqués » (qui sont félicités spontanément lorsqu'ils font des efforts).

C. : j'ai parlé de la lecture sur France Info à 13 h, avec Roland Goigoux (https://www.francetvinfo.fr/societe/education/refondation-de-l-ecole/cinq-questions-pas-si-betes-sur-l-apprentissage-de-la-lecture-en-france_2342155.html). Etude PIRLS : petits Français ne comprennent rien à ce qu'ils lisent. Demain, il y aura un article dans *L'Humanité*. Idée : que la lecture ne s'arrête pas qu'à l'apprentissage technique, que ça ne s'arrête pas au CP, que ce n'est pas une question de méthode. Emplois du temps proposés pour les maître(sse)s de CP, sur Eduscol : beaucoup de travail technique. J'ai fait un dossier sur l'étude PIRLS, mis en ligne sur Questions de classe(s) <http://www.questionsdeclasses.org/?Ce-qui-fait-bonne-lecture>).

F. : j'ai entendu une philosophe qui disait qu'il fallait déchiffrer parfaitement pour comprendre. Réponse de Bernard Collot au dossier de Catherine sur PIRLS : on apprend à parler en parlant, à écrire en écrivant...

A. : j'ai découvert un truc sur moi. J'ai mis en place le plan de travail de Magali : on sait quand l'enfant le commence, mais pas quand il le finit. Assez complet. La semaine dernière, j'ai appris ma date d'inspection, en janvier. J'ai beaucoup crié sur les élèves, au point que ma collègue d'à côté m'en a parlé. Ça m'a montré à quel point l'annonce d'une visite pouvait me « perturber » et influencer sur mon comportement en classe.

V. : j'ai été visitée par la conseillère pédagogique. Je n'arrive pas à trouver du sens aux ateliers dirigés. J'ai du mal avec l'articulation entre le travail et le jeu. J'entends « Vous ne travaillez pas, vous ne faites rien ». J'entends : pour qu'il y ait travail, il faut qu'il y ait contrainte. Pendant ma visite, j'ai donné une consigne aux élèves, puis j'ai fait un Quoi de neuf ? Je ressens de la culpabilité. « C'est quoi vos objectifs, avec le Quoi de neuf ? » → langagiers. Ok, alors si vos objectifs sont langagiers, pourquoi avoir laissé cette petite fille parler alors qu'on ne comprenait rien ? C'était la première fois qu'elle prenait la parole de l'année ! Je n'arrive pas à écrire et à parler le langage de l'institution : objectifs, compétences...

F. : ce qui est important, c'est que cette gamine ait osé prendre la parole. Le Quoi de neuf ? est détourné par l'institution pour devenir un moment avec un objectif langagier.

A. : en PF, on est toujours dans des tâches complexes.

P. : moi je croyais qu'en maternelle, on apprenait en jouant.

S. : on entend beaucoup ça en maternelle → ils ne travaillent pas. J'ai eu plein de parents qui me disaient : « Mais il me dit qu'il joue ! Il n'y a pas de fiche, je ne peux pas savoir où il en est... ».

C. : Le travail, c'est quand tu produis quelque chose.

S. : Ou quand tu réfléchis.

F. : il y a eu des documents faits pour savoir à quelles compétences correspondent les différents moments Freinet, en élémentaire (si on le retrouve, à mettre sur le forum ?). A faire pour la maternelle ?

S. OK pour faire ça avec V.

A. : j'ai une nouvelle manière de faire mon texte libre. Je faisais lire les élèves quand leur texte avait été corrigé par moi. Mais ils ne corrigeaient pas leur texte. Je leur fais saisir leur texte sur tablette, puis ils me l'envoient et je les imprime et ils les corrigent. Pour un élève, ça lui a permis de rentrer dans la production écrite. Ils sont plus dans l'écriture que quand je les oblige à faire ça à la main. Ce qui est bien, c'est qu'ils ont un document toujours propre.

Un de mes questionnements : à quoi servent les évaluations ?

F. : pour l'institution, elles servent à savoir où on en est du programme. Chaque point est évalué.

P. : l'évaluation ne sert que si on la refait jusqu'à ce que tout le monde ait compris. Sinon, ça ne sert à rien.

F. : c'est pour proposer de la remédiation quand un enfant n'a pas compris une notion.

N. : beaucoup de mes élèves se plaignaient du plan de classe. Je leur ai lancé un défi : à vous de jouer pour changer le plan de classe. Certains ont demandé qu'il y ait des responsabilités. Je me suis mise au centre de la classe pour écouter ce qu'ils disaient. Ont cherché à ce que tous se voient et soient proches les uns des autres. Puis je leur ai demandé de se mettre d'accord sur leur place. Une petite fille un peu rejetée l'an dernier : on en a parlé, ça a permis de mettre à plat des conflits qui dataient de l'an dernier. Ensuite, on a discuté, argumenté sur l'organisation de la classe. Ensuite, ils étaient extrêmement fiers d'eux. Ça a duré 40 minutes, ils ont bien coopéré, obtenu un résultat visible. Ils étaient touchés que je leur « laisse les clés de la classe ».

F. : un témoignage sur la classe de Mylène → CP. Ils ont un cahier d'écrivain, écrivent une demi-heure par jour. Quatre présentations : les élèves commentent. Ils montraient le cahier et tous commentaient tous l'illustration. Elle a demandé qu'ils ne montrent plus le cahier et il y a des remarques sur le texte. Montrent l'illustration à la fin. Il y a une part du

maître pour essayer de faire avancer les objectifs d'écriture. En PF, on est toujours en train de tâtonner pour chercher de nouveaux objectifs.

N. : dans la classe, un élève écrivait des textes libres sur les tacos. Je lui ai demandé d'écrire un texte sur autre chose. Un élève a proposé qu'il écrive un texte sans employer le mot « tacos » et plusieurs élèves se sont lancés dans ce défi : parler de tacos sans employer le mot → emploi de périphrases.

Visionnage du film sur la classe de Sophie

S. : Travail sur l'organisation de l'espace et du temps. Ce sont les deux choses qui m'ont permis d'avancer. Activité libre : plus j'interviens, moins ça donne envie aux élèves de continuer leur activité. De 8 h 20 à 9 h 30. Puis rangement et présentations.

P. : Que deviennent les objets fabriqués ?

S. : Ça dépend. Parfois ils sont exposés, parfois rapportés à la maison, parfois déconstruits.

Temps d'expression libre (collages, par exemple) : tous ensemble, avec de la musique qui passe dans la classe.

Productions : affichées et/ou exposées → commentent et posent des questions.

Il y a des moments où je m'occupe seulement des grands. Les moyens font des maths avec la tablette, les petits sont avec l'ATSEM.

Je n'ai pas de moments seule avec les petits ou les moyens. Je les laisse plus explorer seuls les potentialités de la classe.

Questionnement sur : est-ce que je m'occupe bien des petits et des moyens ?

Ils sont tous présents aux moments collectifs.

Le matin, je n'ai pas de temps pour lire des histoires. J'en lis en début d'après-midi, mais il n'y a que les grands. Et tous les élèves peuvent écouter des histoires avec un casque, dans la classe.

On chante beaucoup dans les escaliers. Puis j'utilise parfois la guitare, parfois dans l'après-midi.

T. : Alors que j'étais stagiaire, j'avais fait un stage d'observation dans une classe de maternelle dans le 20^e, PS-MS-GS, en atelier libre presque toute la journée, avec moments de regroupement. Enseignante voyait les élèves en individuel tous les deux mois, pour voir l'avancement des enfants. Il y avait un système de « brevets » à cocher pour passer à l'activité suivante.

S. : pour les histoires, j'aimerais bien que ce soit une classe d'élémentaire qui vienne lire des histoires à un ou deux enfants.

F. : dans notre école, on a fait ça, entre CP et maternelle. Chaque élève avait un binôme → un CP lisait à un maternelle.

« Photimot » → pour s'entraîner à écrire. Moi j'en fabrique à partir des mots qui les intéressent

F. : Freinet raconte, en observant sa fille, toutes les étapes des évolutions de l'écriture avec sa fille. C'est comme ça qu'il a conçu la méthode naturelle de lire-écrire.